Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 6

Artikel: Plus de phototypes brûlés
Autor: Taupiac, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-525129

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plus de phototypes brûlés.

Il n'y a pas un seul amateur qui, par le fait d'un oubli, d'une occupation importune, de l'inexpérience ou même d'un rayon de soleil intempestif, n'ait sacrifié un nombre considérable d'épreuves positives, épreuves brûlées, dit-on, perte d'argent et surtout perte de temps.

On a cherché bien des moyens pour éviter ces fâcheux accidents. Quelques industriels ont même voulu y remédier en construisant des châssis-presse spéciaux, fort coûteux et ne répondant que très imparfaitement aux promesses du prospectus.

Pour mon compte personnel, je me suis demandé souvent s'il ne serait pas possible, à l'aide d'agents chimiques, de ramener au point, sans la détruire, les épreuves brûlées.

Voici les résultats de mes expériences :

Préparez deux solutions :

A. Ferricyanure de potasse. . 5 gr. % d'eau.
B. Hyposulfite de soude . . . 4 gr. % d'eau.

Mélangez par parties égales au moment de vous en servir. (Les deux solutions se conservent indéfiniment).

Mode d'opération : Vos épreuves étant virées et fixées suivant vos habitudes, prenez une cuvette de dimension, placez au fond votre phototype, face en dessus, en ayant soin de ne pas le laver au sortir de l'hyposulfite ; versez aussi rapidement que possible votre mélange sur l'épreuve, et suivez avec attention la baisse de ton ; (elle est très rapide).

Quand vous estimez que le phototype est assez descendu, enlevez vivement votre bain et, *sans temps d'arrêt*, lavez

à grande eau. Ce bain peut servir pour toute une série d'épreuves, mais ne se conserve point.

Ainsi, avec un petit tour de main, vous obtiendrez des épreuves aussi belles que celles tirées à point.

Ce procédé a été appliqué avec succès à tous les papiers albuminés et au celloïde. Je suis certain qu'il peut convenir à tous les papiers préparés aux sels d'argent, et virés aux sels d'or.

J. TAUPIAC.

(*Bullet. de la Soc. Caennaise.*)

Restauration des épreuves sur albumine.

J'ai vu pratiquer ces jours-ci, dans un atelier d'amateur, une opération assez bizarre et qui ne manque pas d'offrir un certain intérêt pour les manipulateurs qui disposent d'un laboratoire et qui font eux-mêmes leur besogne, surtout quand il s'agit d'épreuves dont on ne possède qu'un exemplaire unique. Il s'agit de reproduire un portrait sur albumine très effacé et qu'un cliché, même au procédé humide, n'eût pas rendu d'une manière suffisante. Je ne sais pas si la méthode est connue, et c'est pour cela que je m'abstiendrai d'en revendiquer la priorité en faveur de l'opérateur viennois. Voici comment on s'y est pris :

L'épreuve, d'abord prudemment lavée avec de l'eau de savon tiède, a été ainsi débarrassée des impuretés qui la couvraient, puis on l'a baignée dans de l'eau pure. Cela fait, il fallait la détacher du carton. C'est une besogne longue et ennuyeuse, car les positives, pour peu qu'elles aient un certaint âge, adhèrent fortement au carton. Cependant on arrive à la décoller en employant soit de l'eau chaude, soit